

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

28 juillet 2003

SESSION EXTRAORDINAIRE 2003

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi du 4 janvier 1974 relative aux jours fériés et l'arrêté royal du 18 avril 1974 déterminant les modalités générales d'exécution de la loi du 4 janvier 1974 relatives aux jours fériés en vue d'instaurer un jour férié légal le 8 mai

(déposée par M. Yvan Mayeur et
Mmes Colette Burgeon et Magda De Meyer)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

28 juli 2003

BUITENGEWONE ZITTING 2003

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 4 januari 1974 betreffende de feestdagen en het koninklijk besluit van 18 april 1974 tot bepaling van de algemene wijze van uitvoering van de wet van 4 januari 1974 betreffende de feestdagen, teneinde van 8 mei een wettelijke feestdag te maken

(ingediend door de heer Yvan Mayeur en de dames Colette Burgeon en Magda De Meyer)

RÉSUMÉ

Le 8 mai 1945 constitue une date de référence pour l'ensemble de la population et fait partie intégrante de notre culture historique. Il s'agit d'un jour qui représente à la fois la fin de la Seconde Guerre mondiale par la capitulation inconditionnelle de l'Allemagne nazie et la victoire des valeurs démocratiques sur le totalitarisme par la fin du régime nazi et de la barbarie des camps d'extermination. Le souvenir de ces événements risque d'être aujourd'hui hypothéqué dans la mesure où les témoins disparaissent peu à peu avec le temps.

Les auteurs proposent donc d'ajouter le 8 mai aux jours fériés légaux.

SAMENVATTING

8 mei 1945 geldt voor de gehele bevolking als een referentiedatum en maakt onlosmakelijk deel uit van ons cultuurhistorisch erfgoed. Het gaat om een datum die terzelfder tijd staat voor het einde van de Tweede Wereldoorlog, voor de onvoorwaardelijke overgave van nazi-Duitsland en voor de overwinning van de democratische waarden op het totalitarisme, doordat op die dag een einde kwam aan het nazi-regime en aan de weerzinwekkende gruwel van de uitroeiingskampen. Vandaag dreigt de nagedachtenis aan die gebeurtenissen verloren te gaan: de getuigen die ze hebben meegemaakt, worden immers hoe langer hoe minder talrijk.

De indieners stellen dan ook voor om 8 mei toe te voegen aan de lijst van de wettelijke feestdagen.

<i>cdH</i>	: <i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	: <i>Front National</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti socialiste</i>
<i>SP.a - SPIRIT</i>	: <i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>VLAAMS BLOK</i>	: <i>Vlaams Blok</i>
<i>VLD</i>	: <i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>		<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	
<i>DOC 50 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 50e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>	<i>DOC 50 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>	<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>	<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>	<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>	<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum (witte kaft)</i>	<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>	<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> <i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> <i>Bestellingen :</i> <i>Natieplein 2</i> <i>1008 Brussel</i> <i>Tel. : 02/ 549 81 60</i> <i>Fax : 02/549 82 74</i> <i>www.deKamer.be</i> <i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>	<i>Commandes :</i> <i>Place de la Nation 2</i> <i>1008 Bruxelles</i> <i>Tél. : 02/ 549 81 60</i> <i>Fax : 02/549 82 74</i> <i>www.laChambre.be</i> <i>e-mail : publications@laChambre.be</i>
--	---

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 50 1800/001.

« Vous qui vivez en toute quiétude
 Bien au chaud dans vos maisons,
 Vous qui trouvez le soir en rentrant
 La table mise et des visages amis,
 Considérez si c'est un homme
 Que celui qui peine dans la boue,
 Qui ne connaît pas de repos,
 Qui se bat pour un quignon de pain,
 Qui meurt pour un oui pour un non.
 Considérez si c'est une femme
 Que celle qui a perdu son nom et ses cheveux
 Et jusqu'à la force de se souvenir,
 Les yeux vides et le sein froid
 Comme une grenouille en hiver
 N'oubliez pas que cela fut,
 Non, ne l'oubliez pas :
 Gravez ces mots dans votre cœur.
 Pensez-y chez vous, dans la rue,
 En vous couchant, en vous levant ;
 Répétez-les à vos enfants.
 Ou que votre maison s'écroule,
 Que la maladie vous accable,
 Que vos enfants se détournent de vous »

Primo LEVI, Si c'est un homme.

Force est de constater que la journée du 8 mai ne figure pas dans l'arsenal des jours fériés légaux et cette omission s'avère inacceptable, compte tenu de ce que représente cette date ô combien symbolique tant d'un point de vue militaire que moral et humain, et qu'il apparaît opportun sinon légitime de consacrer un jour férié légal le 8 mai pour l'ensemble du pays.

Le 8 mai 1945 doit demeurer une date de référence pour l'ensemble de la population et faire partie intégrante de notre culture historique.

L'instauration d'un jour férié légal le 8 mai servira notamment d'outil pédagogique aux établissements scolaires afin de mieux faire connaître à la population la problématique des deux guerres de la première moitié du XX^{ème} siècle dans une société où chaque citoyen a le droit d'être informé.

Il s'agit d'un jour de souvenir commémorant à la fois la fin de la Seconde Guerre mondiale par la capitula-

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 50 1800/001.

« Gij die veilig leeft
 In uw beschutte huizen,
 Gij die 's avonds thuiskomt
 Bij warme spijs en dierbare gezichten :
 Bedenkt of dit een man is
 Die werkt in de modder
 Die geen vrede kent
 Die vecht om een stuk brood
 Die sterft om een ja of een nee.
 Bedenkt of dit een vrouw is
 Zonder haar en zonder naam
 Zonder herinnering aan wat was
 Met lege ogen en koude schoot
 Als een kikvors in de winter.
 Bedenkt dat dit geweest is :
 Ik beveel u deze woorden.
 Grift ze in uw hart
 Waar ge gaat waar ge staat
 Bij het opstaan bij het slapen gaan :
 Zegt ze voort aan uw kinderen.
 Of uw huis begeve u,
 Ziekte verlamme u,
 Uw nageslacht wende zich van u. »

Primo LEVI, *Is dit een mens?*
 (vert. : Frida De Matteis-Vogels – 1987)

Men kan alleen maar vaststellen dat 8 mei niet in het rijtje van de wettelijke feestdagen voorkomt. Dat is een onaanvaardbare nalatigheid, als men bedenkt waarvoor die zo symbolisch geladen datum op militair, moreel en menselijk vlak allemaal staat. Het lijkt dan ook wenselijk, of zelfs rechtmatig 8 mei voor het hele land tot wettelijke feestdag uit te roepen.

8 mei 1945 moet voor de gehele bevolking als een referentiedatum blijven gelden en onlosmakelijk deel blijven uitmaken van onze historische cultuur.

De instelling van een wettelijke feestdag op 8 mei zal inzonderheid in de scholen pedagogisch kunnen worden aangewend om de bevolking - in een samenleving waarin iedere burger recht heeft op informatie - vertrouwd te maken met de thematiek van de twee wereldoorlogen in de eerste helft van de twintigste eeuw.

Het betreft een herdenkingsdag die niet alleen het einde van de Tweede Wereldoorlog, door de onvoorwaar-

tion inconditionnelle de l'Allemagne, la victoire des valeurs démocratiques sur le totalitarisme par la fin du régime nazi et de la barbarie des camps d'extermination.

Le souvenir de ces faits risque d'être aujourd'hui hypothéqué dans la mesure où il a été perpétué jusqu'à présent essentiellement par des témoins. Ceux-ci disparaissent peu à peu avec le temps et les procès judiciaires se font et se feront pour la même raison de plus en plus rares, les protagonistes disparaissant aussi.

C'est donc à l'État et aux acteurs politiques que revient le rôle de préserver la mémoire et le patrimoine commun en adoptant une attitude circonstanciée face aux situations et événements actuels faisant d'une manière ou d'une autre référence à ce passé mais aussi en traitant les problématiques similaires à celles du passé avec un regard approprié.

S'il importe de se souvenir du passé, il convient tout autant et sinon davantage que les événements marquants de celui-ci continuent à servir de base à l'élaboration d'un avenir soucieux de ne pas commettre à nouveau les mêmes erreurs en se donnant les moyens et les garanties appropriés.

Une culture historique doit s'élaborer et s'articuler sur un programme soucieux du respect de la démocratie, de l'État de droit et de la paix. A défaut, la croissance de tendances antidémocratiques sera favorisée.

Début 1945, les Alliés engagèrent l'assaut final. Dans Berlin en flammes, investi depuis le 19 avril par les armées de Joukov et de Koniev, et où se livraient des combats acharnés, Hitler se suicida : le 2 mai, toute résistance avait cessé. Quelques jours auparavant, les chefs militaires allemands, se refusant à exécuter l'ordre insensé d'Hitler, qui avait ordonné de détruire toute l'infrastructure industrielle encore intacte et de massacrer prisonniers et déportés, avaient engagé des pourparlers d'armistice, mais ils durent se résoudre à une capitulation sans conditions, signée à Reims le 7 mai 1945, confirmée à Berlin le 8.

Cette date du 8 mai 1945 est celle de la capitulation de l'Allemagne nazie mais marque aussi et surtout la fin de la barbarie par la victoire des Alliés.

delijke overgave van Duitsland, maar tevens de overwinning van de democratische waarden op het totalitarisme memoreert, doordat toen een einde werd gemaakt aan het nazi-regime en aan de weerzinwekkende gruweldaden die in de uitroeiingskampen werden begaan.

De nagedachtenis aan die feiten dreigt vandaag verloren te gaan aangezien ze tot dusver voornamelijk in stand werd gehouden door getuigen, die echter hoe langer hoe minder talrijk worden. Dat verklaart tevens waarom almaar minder processen gevoerd worden en zullen worden, aangezien ook de hoofdrolspelers verdwijnen.

Voor de Staat en de politici is bijgevolg de rol weggelegd om de nagedachtenis en ons gemeenschappelijk erfgoed te vrijwaren door tegenover bepaalde situaties en gebeurtenissen die zich thans voordoen en die op enigerlei wijze aan dat verleden refereren, gepast weerwerk te bieden, maar ook door gelijksoortige vraagstukken als die uit het verleden op de juiste wijze in te schatten.

Het is weliswaar belangrijk de herinnering aan het verleden levendig te houden, maar het is even, zo niet belangrijker dat de markante gebeurtenissen uit dat verleden als basis blijven dienen om een toekomst uit te bouwen waarin men - door daartoe in de gepaste middelen en waarborgen te voorzien - erop toeziet niet opnieuw in dezelfde fouten te vervallen.

Een cultuurhistorische achtergrond moet ingebed zijn in en opgebouwd rond een programma dat eerbied beetoont voor de democratie, voor de rechtsstaat en voor de vrede, op het gevaar af anders antidemocratische krachten in de hand te werken.

Keren we even terug naar het begin van het jaar 1945. Berlijn, een stad die sinds 19 april door de troepen van Joekov en Koniev wordt belegerd, staat in vuur en vlam en vormt het strijdtoneel van hardnekkige gevechten. Hitler pleegt zelfmoord: op 2 mei is alle weerstand gebroken. Enkele dagen voordien hadden de Duitse militaire chefs het onzinnige bevel van Hitler genegeerd om alle, nog ongeschonden industriële infrastructuur te vernietigen en zowel gevangenen als weggevoerden massaal te vermoorden. Die hooggeplaatste Duitse militairen hebben dan onderhandelingen over een wapenstilstand aangevat, maar moeten uiteindelijk genoegen nemen met een onvoorwaardelijke overgave, die op 7 mei 1945 in Reims wordt ondertekend en op 8 mei in Berlijn wordt bekrachtigd.

Die datum van 8 mei is die waarop nazi-Duitsland heeft gecapituleerd, maar geldt ook en vooral als een mijlpaal die, met de overwinning van de bondgenoten, het einde van de verschrikking inluidt.

Souvenons-nous en effet que le régime nazi a mené sans répit une lutte contre tous ceux qui rejetaient la doctrine national-socialiste. L'antisémitisme officiel apparut dès 1933. Les juifs furent d'abord exclus de l'administration, de l'enseignement, de la presse, des activités littéraires et artistiques. En 1935, les lois dites de Nuremberg les privèrent de leurs droits civiques en réduisant leur condition; l'accès des lieux publics leur fut interdit; tout mariage ou liaison d'un *aryen* et d'un juif était rigoureusement puni comme crime de «profanation raciale». A partir de 1938, les violences se multiplièrent: destructions de maisons juives, amendes collectives, port de l'étoile jaune, ... Ce fut le début d'une extermination systématique de tout un peuple¹, appelée *solution finale*.

Quant aux militants des partis politiques et des syndicats, ils avaient été arrêtés et réduits à l'impuissance. Dans une centaine de camps de concentration, ouverts depuis 1933, les prisonniers politiques étaient soumis aux contraintes physiques et morales les plus abjectes.

Dès leurs premiers succès, les nazis avaient entrepris de déporter systématiquement ceux qui leur paraissaient dangereux: juifs, communistes, démocrates, socialistes, francs-maçons, homosexuels, malades mentaux, Tsiganes, Slaves, résistants.

Les camps d'extermination constituèrent le point culminant de la barbarie nazie au cours de la guerre.

En 1945, le monde a découvert avec stupeur le degré d'horreur qu'avaient pu atteindre les camps de concentration nazis.

Le traumatisme provoqué par ces horreurs va conduire les pays vainqueurs à définir une nouvelle notion de droit international, celle de «crimes contre l'humanité». C'est en vertu de ce chef d'accusation et de ceux de «crimes contre la paix» et de «crimes de guerre» que les responsables du régime nazi seront jugés à Nuremberg.

Comme le fait remarquer Alain GRESH², «*le génocide somme chacun de préserver la démocratie, de combattre le racisme, de défendre les droits de l'homme. [...]. Il faut tirer du génocide des juifs une leçon humaniste, universelle.*»

¹ BOILLON J., SORLIN P. et RUDEL J., «Le Monde contemporain – Histoire civilisations», Bordas, p.132.

² GRESH, A., «Israël, Palestine, Vérités sur un conflit», Fayard, 2001, p.117.

Laten we immers niet vergeten dat het nazi-regime een meedogenloze strijd heeft gevoerd tegen al wie het nationaal-socialistische ideeëngoed verwierp. Het officiële anti-semitische discours dateert van 1933. De joden werden eerst uitgesloten van het bestuur, het onderwijs, de pers, de literaire en kunstactiviteiten. In 1935 ontnamen de zogenaamde *Nürnberger wetten* hen hun politieke en burgerrechten, wat hen tot een minderwaardige status herleidde. De toegang tot openbare plaatsen werd hen ontegd. Ieder huwelijk of iedere relatie tussen een *Ariër* en een jood werd streng als een «raslasterlijke misdaad» bestraft. Vanaf 1938 waren de daden van geweldpleging niet meer te tellen: verwoesting van joodse huizen, collectieve boetes, dracht van de gele ster, ... Het zou de aanzet zijn tot een systematische uitroeiing van een heel volk¹, de zogenaamde *Endlösung*.

Wat voorts de militanten van de politieke partijen en van de vakbonden betreft: zij werden aangehouden en monddood gemaakt. In een honderdtal concentratiekampen die sinds 1933 werden geopend, werd op de politieke gevangenen de meest verfoeilijke fysieke en morele dwang uitgeoefend.

Zodra de nazi's hun eerste successen boekten, hadden ze het plan opgevat om systematisch al degenen die in hun ogen gevaarlijk leken, uit te roeien: joden, communisten, democraten, socialisten, vrijmetselaars, homoseksuelen, geesteszieken, zigeuners, Slaven, verzetsstrijders.

Met de uitroeiingskampen bereikte de weerzinwekkende nazi-gruwel tijdens de oorlog zijn hoogtepunt.

In 1945 ontdekte de wereld met verbijstering welke enorme verschrikking de nazi-concentratiekampen waren geweest.

De traumatische ervaring die de wereld na die gruweldaden doormaakte, zal de overwinnende landen ertoe brengen een nieuw internationaalrechtelijk begrip - met name dat van «misdaden tegen de menselijkheid» - te definiëren. Het is trouwens op grond van die aanklacht, alsook van «misdaden tegen de vrede» en van «oorlogsmisdaden» dat de leiders van het nazi-regime in Nürnberg zullen worden berecht.

In dat verband is de volgende opmerking van Alain GRESH² interessant: »*de volkenmoord spoort eenieder ertoe aan de democratie te vrijwaren, racisme te bestrijden, de mensenrechten te verdedigen (...). Uit de op de joden gepleegde volkenmoord moet een humanistische, universeel geldende lering worden getrokken.*» (vert.)

¹ BOILLON J., SORLIN P. en RUDEL J., «Le Monde contemporain – Histoire civilisations», Bordas, blz. 132.

² GRESH, A., «Israël, Palestine, Vérités sur un conflit», Fayard, 2001, blz. 117.

Pourtant, vu la recrudescence et la persistance de partis d'extrême droite à composante nationaliste et raciste et de mouvements à caractère xénophobe partout en Europe, la présence de l'extrême droite au sein d'institutions démocratiques comme les assemblées législatives, l'actualité relatant sans cesse des faits de racisme et d'intolérance et l'existence de thèses révisionnistes et négationnistes, il importe d'adopter comme le suggère Jean CORNIL³, avec l'ensemble des acteurs de la société politique et société civile *une philosophie politique d'intervention* fondée notamment sur la vigilance.

Il y a lieu de rappeler les événements d'une rare barbarie qui se sont déroulés il y a un peu plus de cinquante ans en Europe et de concentrer le souvenir de ceux-ci dans une journée symbolique de victoire sur le nazisme et de rappeler la nécessité de défendre en tout temps et en tout lieu les valeurs démocratiques.

Au delà d'une défense des droits de l'homme et des libertés fondamentales qui doit demeurer une préoccupation fondamentale et permanente, axée tant sur le présent que vers l'avenir, un regard posé sur le passé ne perd pas son utilité en ce sens qu'il permet de maintenir cette vigilance face aux dérives actuelles, réelles ou potentielles.

En effet, si les témoins vivants disparaissent peu à peu, la société doit prendre le relais afin que les générations futures prennent connaissance et conscience des faits perpétrés en en tirant les leçons. Il importe de préserver cette mémoire qui, selon Henry ROUSSO⁴ correspond à « *un ensemble de pratiques sociales, [...] ayant pour objet ou pour effet, [...] la représentation du passé et l'entretien de son souvenir, [...] au sein de la société tout entière.* »

La loi du 4 janvier 1974 relative aux jours fériés⁵ dispose en son article 4 :

« *Le travailleur ne peut être occupé au travail pendant dix jours fériés par an. Le Roi peut augmenter le nombre des jours fériés.* ».

³ CORNIL, J., « L'expérience du Centre belge pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme », in Revue trimestrielle des droits de l'homme, n°46, avril 2001, p. 634.

⁴ cité par X. MABILLE in « Mémoire et Histoire », dossier du CRISP, p.5.

⁵ M.B. 31 janvier 1974.

Er zij evenwel gewezen op een aantal feiten: de heropflakking en het aanhoudende succes, in heel Europa, van extreem-rechtse partijen van nationalistische en racistische inslag en van bewegingen die vreemdelingenhaat in hun vaandel voeren, de aanwezigheid van extreem-rechts in democratische instellingen zoals de wetgevende assemblees, de actualiteit die bol staat van racisme en onverdraagzaamheid gelinkte feiten, het gedijen van revisionistische en negationistische ideeën. Gelet op al die feiten, is het noodzakelijk om, luidens de aanbeveling van Jean CORNIL³, met alle actoren uit de politieke wereld en uit de civiele maatschappij, een *politieke filosofie van de interventie* voor te staan, die met name op waakzaamheid stoelt.

De herinnering aan de uitzonderlijk gruwelijke gebeurtenissen die zich iets meer dan vijftig jaar geleden in Europa hebben afgespeeld, moet levendig worden gehouden. Het is gepast de nagedachtenis daaraan te memoreren op een symbolische dag waarop de overwinning op het nazisme wordt herdacht en waarop er nogmaals aan wordt geappelleerd hoe noodzakelijk het is altijd en overal de democratische waarden te verdedigen.

De verdediging van de rechten van de mens en van de fundamentele vrijheden behoort uiteraard een fundamentele en constante zorg te blijven, waarbij onze blik zowel op het heden als op de toekomst gericht is. Dat betekent echter niet dat een terugblik naar het verleden niet langer zinvol zou zijn: op die manier wordt het immers mogelijk die waakzaamheid ten opzichte van huidige, reële dan wel potentiële ontsporingen te handhaven.

Als de levende getuigen immers stilaan verdwijnen, moet de samenleving de aflossing van de wacht verzekeren zodat het mogelijk wordt de toekomstige generaties in kennis te stellen en bewust te maken van de gepleegde feiten, en daaruit de nodige lessen te trekken. Die nagedachtenis moet in ere worden gehouden. Naar de woorden van Henry ROUSSO⁴, stemt die herdenking overeen met « *een geheel van sociale praktijken (...) die tot doel of tot gevolg hebben (...) zich een voorstelling van het verleden te maken en de herinnering daaraan (...) in de hele samenleving levendig te houden.* » (vert.)

Artikel 5 van de wet van 4 januari 1974⁵ betreffende de feestdagen bepaalt:

«De werknemer mag tijdens tien feestdagen per jaar niet tewerkgesteld worden. De Koning kan het aantal feestdagen verhogen.».

³ CORNIL, J., « L'expérience du Centre belge pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme » in Revue trimestrielle des droits de l'homme, nr. 46, april 2001, blz. 634.

⁴ Citaat van X. MABILLE in « Mémoire et Histoire », dossier van het CRISP, blz. 5.

⁵ B.S. 31 januari 1974

L'arrêté royal du 18 avril 1974⁶ déterminant les modalités générales d'exécution de la loi du 4 janvier 1974 relative aux jours fériés dispose en son article 1^{er} que

« Les dix jours fériés pendant lesquels les travailleurs ne peuvent être occupés en vertu de la loi du 4 janvier 1974 sont :

le 1^{er} janvier;
le lundi de Pâques;
le 1^{er} mai;
l'Ascension;
le lundi de la Pentecôte;
le 21 juillet;
l'Assomption;
la Toussaint;
le 11 novembre;
la Noël.

[...]. ».

La commémoration de la journée du 8 mai 1945 se justifie pleinement car, outre le devoir de mémoire qui incombe au monde politique par rapport à l'existence du génocide, elle représente la victoire des valeurs démocratiques sur le régime nazi ainsi que sur le fascisme italien en confirmant l'installation de systèmes politiques démocratiques basés sur le pluralisme idéologique.

Mais aussi et surtout, la fin de la Seconde Guerre mondiale met fin à un conflit généralisé en ouvrant en Europe la plus longue période de paix ainsi qu'en créant de nouveaux concepts de droit international comme celui de «crime contre l'humanité».

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Cet article modifie l'article 4 de la loi du 4 janvier 1974 relative aux jours fériés⁷ afin de porter à onze le nombre de jours fériés légaux.

Art. 3

Cet article ajoute à la liste des jours fériés reprise à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 18 avril 1974 déterminant les modalités générales d'exécution de la loi du 4 janvier 1974 relative aux jours fériés le jour férié du 8

Artikel 1 van het koninklijk besluit van 18 april 1974⁶ tot bepaling van de algemene wijze van uitvoering van de wet van 4 januari 1974 betreffende de feestdagen bepaalt het volgende:

«De tien feestdagen tijdens welke de werknemers krachtens de wet van 4 januari 1974 niet mogen worden tewerkgesteld, zijn :

1 januari;
Paasmaandag;
1 mei;
Hemelvaartsdag;
Pinkstermaandag;
21 juli;
Tenhemelopneming;
Allerheiligen;
11 november;
Kerstmis.

(...).

Het is volkomen verantwoord de datum van 8 mei 1945 te herdenken. Voor de politieke wereld geldt immers de plicht om die volkenmoord nooit uit het geheugen te laten wissen; bovendien verwijst die datum naar de overwinning van de democratische waarden op het nazi-regime en op het Italiaanse fascisme door de installatie, in de diverse landen, van een democratisch politiek bestel dat gebaseerd is op ideologisch pluralisme.

Ook en vooral sluit het einde van de Tweede Wereldoorlog een totaalconflict af, luidt het in Europa de langste periode van vrede in die we ooit kenden en worden dan een aantal nieuwe internationaalrechtelijke begrippen, waaronder dat van «misdaad tegen de menselijkheid» ingevoerd.

ARTIKELSGEWIJZE COMMENTAAR

Art. 2

Dit artikel wijzigt de wet van 4 januari 1974⁷ betreffende de feestdagen teneinde het aantal wettelijke feestdagen op elf te brengen.

Art. 3

Dit artikel voegt aan de lijst van de wettelijke feestdagen, vervat in artikel 1 van het koninklijk besluit van 18 april 1974 tot bepaling van de algemene wijze van uitvoering van de wet van 4 januari 1974 betreffende

⁷ MB 24 avril 1974, n°5840

⁷ B.S. 24 april 1974, nr. 5840.

mai afin de décréter la journée du 8 mai comme jour férié légal rémunéré dans tout le Royaume, perpétuant ainsi le souvenir de cette journée mémorable, et de sensibiliser l'opinion publique à ce qu'elle représente à un moment où les droits de l'homme sont bafoués un peu partout dans le monde.

Yvan MAYEUR (PS)
Colette BURGEON (PS)
Magda DE MEYER (SP.A-SPIRIT)

de feestdagen, de datum van 8 mei toe. Het artikel strekt er aldus toe bij wet vast te leggen dat 8 mei in het hele Rijk als een betaalde wettelijke feestdag geldt teneinde op die manier de nagedachtenis aan die gedenkwaardige dag voor immer in stand te houden en de bevolking te attenderen op alles waarvoor die datum staat, en dat op een ogenblik waarop de mensenrechten zowat overal ter wereld met voeten worden getreden.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

A l'article 4, alinéa 1^{er}, de la loi du 4 janvier 1974 relative aux jours fériés, le mot « dix » est remplacé par le mot « onze ».

Art. 3

A l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal du 18 avril 1974 déterminant les modalités générales d'exécution de la loi du 4 janvier 1974 relatives aux jours fériés sont apportées les modifications suivantes :

- A) le mot « dix » est remplacé par le mot « onze » ;
- B) les mots «le 8 mai;» sont insérés entre les mots « le 1^{er} mai; » et les mots « l'Ascension; ».

15 juillet 2003

Yvan MAYEUR (PS)
Colette BURGEON (PS)
Magda DE MEYER (SP.A-SPIRIT)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 4, eerste lid, van de wet van 4 januari 1974 betreffende de feestdagen wordt het woord «tien» vervangen door het woord «elf».

Art. 3

In artikel 1, eerste lid, van het koninklijk besluit van 18 april 1974 tot bepaling van de algemene wijze van uitvoering van de wet van 4 januari 1974 betreffende de feestdagen, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

- A) het woord «tien» wordt vervangen door het woord «elf»;
- B) tussen de woorden «1 mei;» en het woord «Hemelvaartsdag;» worden de woorden «8 mei;» ingevoegd.

15 juli 2003

TEXTES DE BASE

1. Loi du 4 janvier 1974 relative aux jours fériés

Art. 4

Le travailleur ne peut être occupé au travail pendant dix jours fériés par an.

Le Roi peut augmenter le nombre des jours fériés.

Il détermine les dates de ces jours fériés par des dispositions soit générales, soit particulières à des branches d'activité ou à des catégories de travailleurs.

2. Arrêté royal du 18 avril 1974 déterminant les modalités générales d'exécution de la loi du 4 janvier 1974 relative aux jours fériés

Article 1^{er}

Les dix jours fériés pendant lesquels les travailleurs ne peuvent être occupés en vertu de la loi du 4 janvier 1974 sont :

le 1^{er} janvier;
le lundi de Pâques;
le 1^{er} mai

l'Ascension;
le lundi de la Pentecôte;
le 21 juillet;
l'Assomption;
la Toussaint;
le 11 novembre;
la Noël.

Lorsqu'un ou plusieurs de ces jours fériés sont remplacés pour certaines branches d'industrie, ces remplacements ne peuvent avoir pour effet d'entraîner annuellement l'obligation de payer la rémunération pour un nombre de jours fériés inférieurs.

TEXTES DE BASE ADAPTÉS À LA PROPOSITION

1. Loi du 4 janvier 1974 relative aux jours fériés

Art. 4

Le travailleur ne peut être occupé au travail pendant **onze**¹ jours fériés par an.

Le Roi peut augmenter le nombre des jours fériés.

Il détermine les dates de ces jours fériés par des dispositions soit générales, soit particulières à des branches d'activité ou à des catégories de travailleurs.

2. Arrêté royal du 18 avril 1974 déterminant les modalités générales d'exécution de la loi du 4 janvier 1974 relative aux jours fériés

Article 1^{er}

Les onze² **jours fériés pendant lesquels les travailleurs ne peuvent être occupés en vertu de la loi du 4 janvier 1974 sont :**

le 1^{er} janvier;
le lundi de Pâques;
le 1^{er} mai;
le 8 mai ;³
l'Ascension;
le lundi de la Pentecôte;
le 21 juillet;
l'Assomption;
la Toussaint;
le 11 novembre;
la Noël.

Lorsqu'un ou plusieurs de ces jours fériés sont remplacés pour certaines branches d'industrie, ces remplacements ne peuvent avoir pour effet d'entraîner annuellement l'obligation de payer la rémunération pour un nombre de jours fériés inférieurs

¹ Art. 2 : remplacement.

² Art. 3, A) : remplacement.

³ Art. 3, B) : insertion.

BASISTEKSTEN

1. Wet 4 januari 1974 betreffende de feestdagen

Art. 4

De werknemer mag tijdens tien feestdagen per jaar niet tewerkgesteld worden.

De Koning kan het aantal feestdagen verhogen.

Hij bepaalt de data van die feestdagen hetzij door algemene bepalingen, hetzij door bijzondere bepalingen voor sommige bedrijfstakken of categorieën van werknemers.

2. Koninklijk besluit van 18 april 1974 tot bepaling van de algemene wijze van uitvoering van de wet van 4 januari 1974 betreffende de feestdagen

Artikel 1

De tien feestdagen tijdens welke de werknemers krachtens de wet van 4 januari 1974 niet mogen worden tewerkgesteld, zijn:

1 januari;
Paasmaandag;
1 mei;

Hemelvaartsdag;
Pinkstermaandag;
21 juli;
Tenhemelopneming;
Allerheiligen;
11 november;
Kerstmis.

Wanneer een of meer van die feestdagen voor bepaalde bedrijfstakken worden vervangen, mogen die vervangingen jaarlijks geen verplichting meebrengen om voor een kleiner aantal feestdagen loon uit te betalen.

BASISTEKSTEN AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

1. Wet van 4 januari 1974 betreffende de feestdagen

Art. 4

De werknemer mag tijdens **elf**¹ feestdagen per jaar niet tewerkgesteld worden.

De Koning kan het aantal feestdagen verhogen.

Hij bepaalt de data van die feestdagen hetzij door algemene bepalingen, hetzij door bijzondere bepalingen voor sommige bedrijfstakken of categorieën van werknemers.

2. Koninklijk besluit van 18 april 1974 tot bepaling van de algemene wijze van uitvoering van de wet van 4 januari 1974 betreffende de feestdagen

Artikel 1

De **elf**² feestdagen tijdens welke de werknemers krachtens de wet van 4 januari 1974 niet mogen worden tewerkgesteld, zijn:

1 januari;
Paasmaandag;
1 mei;
8 mei;³
Hemelvaartsdag;
Pinkstermaandag;
21 juli;
Tenhemelopneming;
Allerheiligen;
11 november;
Kerstmis.

Wanneer een of meer van die feestdagen voor bepaalde bedrijfstakken worden vervangen, mogen die vervangingen jaarlijks geen verplichting meebrengen om voor een kleiner aantal feestdagen loon uit te betalen.

¹ Art. 2 : vervanging.

² Art. 3, A) : vervanging.

³ Art. 3, B) : invoeging.